Une pionnière enracinée dans la terre et la communauté
Ginette Quesnel, Ferme L.C.M Quesnel



À Moose Creek, dans l'Est ontarien, le nom Quesnel rime avec tradition agricole, engagement familial et esprit de coopération. Au cœur de cette histoire, il y a Ginette Quesnel, agricultrice, mère de cinq enfants, gestionnaire aguerrie… et première femme à siéger au conseil d'administration de la fromagerie de Saint-Albert.

Née sur une ferme laitière à Saint-Albert, Ginette grandit entourée de ses onze frères et sœurs. « Dans ce temps-là, les filles restaient dans la maison et les gars allaient à la grange », raconte-t-elle avec le ton franc et doux qui la caractérise.

Elle observe, apprend et développe un sens du devoir silencieux, sans savoir encore qu'elle tracerait sa propre voie dans un monde où les femmes étaient rarement visibles.

Ce n'est qu'en rencontrant Marc, son conjoint, qu'elle embarque pleinement dans la vie agricole active. Ensemble, ils s'intègrent à la ferme L.C.M. Quesnel, une entreprise familiale où Ginette prendra progressivement une place centrale, bien au-delà des rôles traditionnels. Incorporée en 1992, la ferme devient officiellement une entreprise partagée, et lorsque l'un des actionnaires se retire, c'est Ginette qui rachète les parts. En 1997, elle et Marc deviennent copropriétaires à parts égales, bientôt rejoints par trois de leurs cinq enfants. Aujourd'hui, chaque membre détient 20 % de l'entreprise. Un modèle de relève familiale exemplaire.

Si Ginette n'a pas fait d'études formelles, elle a acquis son expertise « dans le champ et dans les chiffres ». Pendant des années, elle a tout fait : la traite des vaches, la gestion des repas pour les employés, l'éducation des enfants… mais surtout, la comptabilité. « Le soir, à neuf heures, quand les enfants étaient couchés, on payait les comptes », se souvient-elle. Aujourd'hui encore, à 63 ans, elle est aux commandes financières de l'entreprise, en plus de tenir son rôle de grand-maman avec fierté.

C'est cet esprit de responsabilité qui la mène un jour à poser sa candidature au conseil d'administration de la fromagerie coopérative de Saint-Albert. « Mon père l'avait fait, mes frères aussi. Je me suis dit : si eux l'ont fait, je suis capable. » Sans le savoir, elle devenait la première femme élue à ce conseil. Treize ans d'implication suivront, dont trois à la présidence, une page importante de l'histoire de la coopérative.

Ginette Quesnel, Ferme L.C.M Quesnel

Pourtant, Ginette n'a jamais voulu qu'on fasse d'elle « une exception ». Elle refuse les discours qui enferment les femmes dans la reconnaissance plutôt que dans la compétence. « Je n'ai pas besoin qu'on me dise que je suis fine. Je le sais. Donnez-moi de la formation, pas des compliments. » Son féminisme est instinctif, sans flafla, ancré dans l'équité concrète.

Elle observe aujourd'hui avec satisfaction l'arrivée massive des femmes en agriculture. Les temps ont changé, dit-elle, non pas parce que les mentalités se sont adoucies, mais parce que la technologie et l'organisation permettent maintenant aux femmes de prendre leur place sans devoir « prouver leur force physique ».

Quand on lui demande ce qu'elle souhaite pour l'avenir, elle répond simplement : « Des réseaux. Pas pour nous flatter, mais pour s'entraider. Quand tu as une question, faut que tu puisses appeler quelqu'un qui comprend. »

Dans la voix de Ginette, il n'y a ni nostalgie ni amertume. Juste une conviction tranquille : celle qu'on fait avancer les choses en travaillant, en s'impliquant, en tenant son bout, sans jamais perdre de vue sa famille, sa communauté et la terre qui nous porte.

Le projet « Femmes en agriculture » vise à changer les systèmes afin d'améliorer la sécurité économique et la prospérité des femmes agricultrices. On cherche à augmenter le nombre de femmes leaders et décideuses en agriculture, en particulier les propriétaires ou les gestionnaires d'entreprises.